

JEAN-FRANÇOIS LÉGER

60 ANS DE

**BOSSA
NOVA**



DOSSIER DE PRESSE

Saint-Privat-de-Vallongue

Le charme de la bossa-nova fait vibrer le public, au temple



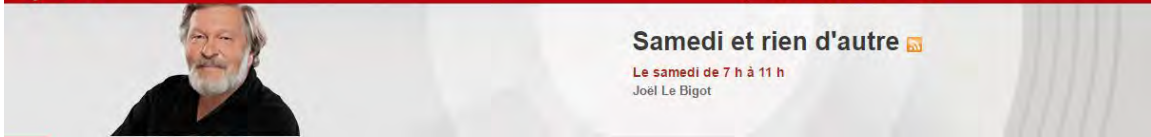
Jean-François Léger devant un auditoire nombreux.

Jean-François Léger, artiste Québécois aux multiples talents, chanteur, auteur-compositeur et arrangeur, toujours sur la route, a fait une brève escale au temple, à l'invitation de l'association la Salette en résonance. Il conte sa rencontre avec la bossa-nova : « Lors de l'Hudson Music Festival, au Québec, les organisateurs m'ont lancé : "As-tu déjà pensé à la musique brésilienne ?" C'est ainsi que j'ai découvert et commencé à interpréter la bossa-nova, il y a dix ans. Mon spectacle, intitulé 60 ans de

bossa-nova, m'a mené aux quatre coins du globe, jusqu'au Brésil, où j'ai été chaleureusement accueilli. Le public y était surpris, mais touché d'entendre un Québécois francophone chanter en portugais. »

Le temple du village s'est révélé juste assez spacieux pour accueillir tous les amateurs de musique venus écouter l'artiste. À l'issue du concert, Jean-François Léger a prolongé la rencontre avec son public autour d'un pique-nique improvisé, à l'ombre des platanes de la place.

► Correspondant Midi Libre : 06 23 08 82 02



ÉMISSION **SAMEDI ET RIEN D'AUTRE**, ANIMÉE PAR JOËL LE BIGOT

CRITIQUE DE **FRANCINE GRIMALDI**

ÉMISSION DU 24 SEPTEMBRE 2016

[...]Moi j'ai assisté au spectacle-lancement de 50 ans de Bossa Nova, c'est du très charismatique guitariste et chanteur Jean-François Léger, J'pensais que c'était un brésilien. Il est Québécois mais c'est à s'y méprendre quand on l'écoute[...]

Alors voici un superbe album de Bossa Nova, produit par les disques Nuits D'Afrique, huit des douze pièces choisies sont des succès brésiliens des années soixante et vous allez remarquer que l'accent est impeccable, la voix, miel clair et velours [...]

Du bonheur ! [...]

Il respecte les arrangements originaux, il défait rien. Il chante des Bossa Nova en Français comme Les eaux de mars de Moustaki, Gilberto de Diane Tell [...]

Et surveillez son nom pour le voir en spectacle parce qu'il est bon conteur, chacune des chansons a plein d'anecdotes, un bon spectacle à voir.

50 ans de Bossa Nova avec Jean-François Léger: sensibilité et finesse

22/09/2016 Emma Reno



Ses années de création musicale pour le théâtre de marionnettes, le Théâtre sans fil, ont développé chez Jean-François Léger une sensibilité au mouvement qui se traduit dans sa musique et dans son chant. Cette sensibilité est un atout important pour interpréter avec finesse la subtilité des rythmes de la Bossa Nova qu'il nous fait redécouvrir, mardi le 20 septembre, lors du lancement de son nouveau CD, 50 ans de Bossa Nova, qui sera disponible en magasin dès le 30 septembre.

La voix de Jean-François Léger, tout à fait adaptée pour ce type de chansons nous convainc avec les notes du timbre clair de sa voix, qui est douce et chaleureuse nous transmet à merveille l'esprit de "Saudade" brésilien. Parfois, on peut sentir encore un petit accent qui trahit que le portugais n'est pas la langue maternelle de l'artiste, mais quant à moi, c'est un aspect sans pertinence dans mon échelle d'évaluation. L'artiste ne prétend pas être brésilien et dans un monde où les frontières des cultures s'effacent de plus en plus, tout le monde a un accent et cet accent n'a rien avoir avec une question de talent, mais plutôt, ajoute au charme !

Pour ce CD, Jean-François Léger nous livre son interprétation subtile et nuancée des classiques de la Bossa Nova. Il est à la voix, la guitare. Le piano est parfois interprété par celui-ci et par François Blouin qui a contribué sur les pièces Chega de Saudade et Desafinado, en leur donnant une belle touche personnelle. Les autres musiciens de talent dont Jean-François Léger s'est entouré pour la réalisation de ce CD comptent Michel Dupire à la percussion, François Marion à la contrebasse et à la basse électrique.

Sur cette sélection, ces artistes nous réchauffent le cœur, nous donnent envie de danser. Ils arrivent à recréer l'aspect intime d'une musique de chambre populaire et on se sent assis à côté d'eux en studio. Je dois lever mon chapeau à ces artistes, qui ensemble ont su recréer cette sensation chaleureuse et intime, qui était la démarche de la Bossa Nova, c'est-à-dire de créer une musique de chambre populaire.

Jean-François a relevé un défi de taille avec la sélection qu'il nous propose pour son nouveau CD, 50 de Bossa Nova. Il a su combler les attentes qu'un titre de ce genre puisse générer chez les auditeurs en nous livrant d'abord, des ré-interprétations subtilement personnalisées, des grands noms brésiliens de la Bossa Nova qui ont marqué le monde avec leurs chansons enivrantes comme Vinicius de Moraes, Baden Powell, Antonio Carlos Jobim.

La sélection du CD 50 ans de Bossa Nova nous réserve aussi des surprises et nous refait visiter des chansons qui nous ont plus et que nous n'avions pas nécessairement associées à la Bossa Nova, d'artistes francophones comme Diane Tell et Georges Moustaki dont il interprète une chanson au défi de taille pour l'articulation, le rythme et le souffle !

Avec évidence, les défis ne semblent pas être des obstacles pour cet artiste de la chanson qui sait livrer la marchandise.

Ce qui est marquant chez cet artiste en plus de son souci du détail, de son professionnalisme et de son talent est sa capacité de se mettre en relation avec ses collaborateurs et avec son public. On sent que l'aspect humain est important pour lui et que les gens ne sont pas des numéros, ce qui n'enlève absolument rien au résultat final et à sa qualité. La dernière fois que j'ai pu observer un telle qualité d'amour pour son travail et de respect pour les gens avec qui l'artiste collabore, c'était en Inde, dans un Ashram

En plus de son talent et de ses qualités humaines, ce qui me plaît dans la démarche de cet artiste de la chanson est la clarté de son intention de travail et de l'articulation de son talent pour arriver aux résultats espérés et visés au départ de la démarche artistique.

Le défi était de taille pour arriver à une sélection de chansons représentant les points saillants de l'histoire de la Bossa

Nova sans tomber dans le piège d'être trop commercial non plus. J'ai trouvé aussi intelligent, le souci de sélectionner un répertoire de chansons d'artistes en fait, non seulement Français, mais francophone de Bossa Nova.

Tout d'abord, ce choix aide à faire connaître le style et à le rendre plus accessible au public qui ne parle pas encore portugais, les paroles en français donnent une autre porte d'entrée pour découvrir l'univers de la "Saudade" brésilienne. Cette accessibilité permet de développer de nouveaux publics et de générer une curiosité envers une culture, riche, qui a tant à offrir encore au monde.

Aussi, dans un monde où la peur des étrangers grandit, montrer des exemples d'échanges et de collaborations culturels réussis a du poids et désamorce à sa façon la machine de guerre. Cela montre la valeur de l'art, si souvent dénigré, mais qui contrairement aux autres domaines, réussit à sublimer les obstacles culturels, et que l'amour et l'ouverture sont les outils les plus puissants que les humains possèdent pour se rapprocher et éliminer les conflits.

Si vous ne pouvez pas vous échapper au soleil cet hiver, je vous conseille le CD de Jean-François Léger, 50 ans de Bossa Nova, il vous donnera votre dose de vitamine D.

Bom viagem !

Emma Reno



L'Afrique avant tout: Se souvenir du 31ème Festival International Nuits d'Afrique

 By **Raul da Gama** - Aug 4, 2017 98 0

Jean-François Léger telling the story of 50 ans de Bossa Nova at Lion d'or. Photo by Danilo Navas

The Lion d'Or is a theater and an 'old style' almost "noir" cabaret located at 1676, rue Ontario East, Montréal, Québec, Canada. It was founded in 1930, at the beginning of the emergence Of Montréal cabarets. Several artists of the time performed there including Jean-Louis Trintignant, Vic Vogel, Peggy Lee, the McGarrigle sisters, Alys Robi, Willie Lamothe and others. The establishment enjoyed a period of great splendor until the end of the fifties but was closed in the 70's by the then self-styled "Defender of Public Morality" mayor Jean Drapeau. In 1987, the owners of the restaurant Petit Extra, located in the same building, bought the cabaret. It was renovated and seems now restored to its former glory. On the 23rd of July, the final night of the Festival International Nuits d'Afrique, Jean-François Léger occupied its considerably enlarged stage, off and on cloaked in darkness or bathed in blood-red and indigo-blue spotlights. His voice alternating between a tremulous countertenor and a soaring falsetto Leger launched into his fabulous story "50 ans de Bossa Nova". The concert was a series of "highs", two of the most memorable were probably the story of how Frank Sinatra got his full name on the cover of the album *Francis Albert Sinatra & Antonio Carlos Jobim: Arranged and Conducted by Claus Ogerman* and, of course the explosive performance of a samba squad led by Michel Dupire.


Percussionist Michel Dupire, who later led a samba squad. Photo by Danilo Navas

The Festival International Nuits d'Afrique can only get bigger and better. With some timely changes to feature a greater degree of thematic architecture in its artistic programming it could go places and catch up with other major cultural events not only in Canada, but in the world as a whole. To assess the success of this 31st version of the festival we must return to back of a promise from its 2017 spokesperson, the Brazilian-Québécoise star Bïa, who promised that "From Madagascan punk, to Malian disco, from ragamuffin to soul, Nuits d'Afrique takes us on camelback, by rowboat, jet or rocket, across the fertile and eclectic fruit of baobab pollen, magical cures and the mother of all beats..." But listen with bigger ears now. Africa is always calling and will never stop calling us home. Perhaps it's time to step up to a larger cultural stage and not only occupy greater space geographically, but maybe even slim down into a more sinuous event with a

multi-layered cultural platform built on our oldest culture, the culture of our ancestors in Mother Africa, from whose womb we all really came.

TAGS BANDIDAS BÏA BONSA CLUB BALATTOU ENSEMBLE AFROVIBES FESTIVAL INTERNATIONAL NUITS D'AFRIQUE
 GROOZ JEAN-FRANÇOIS LÉGER MAMSELLE RUIZ ZAL SISSOKHO



Raul da Gama

WMR Senior Writer. Based in Milton, Ontario, Canada, Raul is a musician and an accomplished writer whose profound analysis is reinforced by his deep understanding of music, technically as well as historically.

DISQUES

Par Serge Dion



50 ans de Bossa Nova

Pour souligner la sortie de son nouvel album, **Jean-François Léger** s'est entouré de ses musiciens favoris : **François Marion**, contrebasse, **François Blouin**, piano, **Michel Dupire**, percussions et **Mathieu Gagné**, basse électrique. Il nous propose des sonorités sobres et élégantes sur des ambiances feutrées et chaleureuses. Comportant 12 pièces musicales où se retrouvent de grands succès français et portugais, ainsi que deux chansons québécoises revisitées pour l'occasion, *Gilberto* de Diane Tell et *Chanter danser* de Gilles Rivard, deux joyaux qui demeurent encore aujourd'hui aussi irrésistibles qu'à l'époque. Un album hommage aux grands classiques des Bossa brésiliennes qui habitent nos vies depuis les années 60 (*Alma de Pierro*, *Desafinado*, *Agua de Beber*... ainsi que le complément du spectacle, **50 ans de Bossa Nova** que le chanteur à présenter à travers le Québec depuis les 4 dernières années. Cette réalisation de **Jean-François Léger** est une pure détente! Pour en écouter des extraits, [cliquez ici!](#) (Disques Nuits d'Afrique)



LANCEMENT DE L'ALBUM

50 ANS DE
**BOSSA
NOVA**

20 SEPTEMBRE 2016 à 20h

LION D'OR1476, rue Ontario est,
Montréal (Québec) H2L 1S7
Réservation: 514-598-0709***Nous y étions!***

Notre Guillaumien d'adoption, Jean François Léger, a fait fureur mardi le 20 septembre lors du lancement de son CD.

Nous y étions pour vivre ça avec lui. C'est un Jean François tout sourire qui arrive sur scène heureux et fier de nous présenter son projet de CD qu'il chérissait depuis longtemps.

*** 50 ANS DE BOSSA NOVA ***

Une ambiance chaleureuse, une voix feutrée, du plaisir à partager et une histoire à raconter... Quelle belle soirée nous avons passée!

**50 ANS DE BOSSA NOVA,
DU PLAISIR POUR LES OREILLES...**

Merci à toi Jean François!



Photos: Martin Bergeron

Pour les intéressés, le CD est disponible en magasin ou chez André Viens **819-396-1667**

Brigitte, Florence, François et Guylaine

Diffusions Plein Sud: la diversité au menu

Dévoilement de la programmation printemps-hiver 2014

Marie-Josée Montminy

marie-josée.montminy@lenouveliste.qc.ca

Bécancour — Fidèle à sa mission axée sur la découverte musicale et la diversité, Diffusions Plein Sud a dévoilé hier sa programmation hiver-printemps 2014, un menu qui propose folk, jazz, classique, chanson et musique du monde. Neuf spectacles animeront le Moulin Michel, tandis qu'un autre est prévu au Club de golf de Gentilly et que le premier de sa saison se tiendra à la Palestre du Mont-Bénilde.

C'est un spectacle pour enfants qui inaugurera la programmation à l'ancienne école du secteur Sainte-Angele-de-Laval le 3 mars à 14 h 30. La pièce de théâtre pour jeune public *Capitaine Grosnez: Objectif île de soie* y sera présentée en ce lundi de semaine de relâche.

Le trio Les Hay Babies sera à l'affiche du Moulin Michel le vendredi 7 mars. Originaires du Nouveau-Brunswick, Katrine Noël, Vivianne Roy et Julie Aubé ont été couronnées lauréates des Francouvertes 2013. Inscrite dans le style indie-folk, leur musique se distingue par les harmonies vocales qui soutiennent l'accompagnement au banjo, ukulele et guitare.

Le jazz de Miles Davis sera à l'honneur le samedi 15 mars. Le trompettiste Ron di Lauro s'entourera des saxophonistes Jean-Pierre Zanella et André Leroux, du pianiste Pierre Leduc, du contrebassiste Michel Donato et du batteur Richard Provençal pour reconstituer de façon intégrale l'album *Kind of Blue*. Pour

l'influence qu'il aura eue sur le genre, cet album paru en 1959 est considéré comme un classique du répertoire jazz.

La saison se poursuivra avec les deux violons, l'alto et le violoncelle du Quatuor à cordes 4Ailes. Le samedi 29 mars, les quatre musiciennes de formation classique (Shonna Angers, Edith Fitzgerald, Sarah Martineau et Camille Paquette-Roy) vogueront à travers les genres et les époques, de Mozart à Ravel en passant par le jazz et le tango.

Les deux rendez-vous suivants, les vendredi 11 et samedi 12 avril à 20 h, se tiennent sous la formule «En toute intimité... Autour d'un piano à queue». Le premier mettra en vedette l'auteure-compositrice-interprète Catherine Major, et le second, le compositeur et chef d'orchestre François Dompierre. Sous forme de récital, celui-ci partagera avec le public les jalons de ses cinq décennies de carrière.

Le samedi 26 avril, l'action se déplacera au Club de golf de Gentilly pour le spectacle *Il était une fois... Jæ Dassin*, avec Raphaël Torr et ses trois musiciens, qui feront revivre les grands succès du chanteur disparu en 1980. Le samedi 10 mai, les murs du Moulin Michel vibreront aux rythmes de la bossa nova avec le guitariste et chanteur Jean-François Léger, accompagné d'un percussionniste et d'un contrebassiste.

«La bossa nova est un style musical né au Brésil à la fin des années 50, d'un croisement entre la samba et le jazz. Si elle a révolutionné la musique traditionnelle brésilienne et a eu un impact sur la musique à travers le monde, elle est également intimement liée à l'histoire du Brésil qui entamait sa propre révolution économique et culturelle. Dans son spectacle, Jean-François Léger nous raconte en récits et chansons cette grande aventure musicale», fait valoir la directrice de Diffusions Plein Sud, Estelle Poignant.

Louis-Jean Cormier occupera la scène du Moulin Michel le vendredi 30 mai en compagnie de la choriste et percussionniste Adèle Trottier-Rivard. Il interprétera les pièces de son album solo *Treizième étage*, tout en laissant place à quelques titres de Karkwa.

La saison hiver-printemps se conclura le samedi 7 juin avec le «folk de route» du groupe mauricien East Road. •

♪ C'EST LA FAUTE AU BOSSA NOVA! ♪



Vol. 10 No. 27, July 19, 2012

➤ Via Canada Post to Hudson, St. Lazare, Vaudreuil. Also available in Rigaud, Pincoirt and the West Island.

Music Festival will blame it on the bossa nova!

Susan Kennedy

Special Contributor

How does Jean-François Léger feel about bossa nova? "It's like falling in love, you can't explain it, you just know you are," he reflected. "Just as samba brings the rhythms of Brazil to music, the Bossa Nova brings harmony, melody, and importantly, talking about love."

On Friday night August 3, Léger and his trio will interpret the songs that made the bossa nova a cultural revolution, in the languages that made this music popular around the world.

"I love the minimal aspects of the music. It is poetic, intimate and very compatible with my voice. When you come to this concert, you will hear the music in its original language, and learn of its rich political and cultural history. While sultry and sensuous in any language, there is just a little lost in the translation. This is why I always sing bossa in the language it written; Portuguese, English, French and Italian. Even if you don't understand the words, the poetry is still there."

The music's origin is traced to the beaches of Rio de Janeiro in the 50s and 60s where it was popularized by

Brazilian youth, reflecting a unique musical trend that would bring Brazil to the world stage, but its' roots are founded in both the political and cultural history of the country.

Antonio Carlos Jobim, known as "the one note maestro", was the first founding father of the bossa nova. Songwriter, composer, arranger and singer, he studied jazz at a young age, his songs often featured by Ella Fitzgerald and Frank Sinatra.

Joao Gilberto, singer, guitarist and second father, brought life to the compositions of Jobim. Gilberto was the first to create the unique sound of the stuttering guitar which relaxes the samba rhythms into a syncopated feel. Despite heavy criticism, the sound became a huge success among its youthful listeners.

Venicius de Moraes, the great diplomat and poet of Brazil wrote many of the lyrics for the bossa nova, and thus the third father. A diplomat, De Moraes new that for Brazil to move to the world stage, it would have to catch up 50 years of faltering economics in five. So in 1959 he looked within Brazil for what was hot, and leveraged the music of the bossa nova to drive a po-

litical wind of change.

Jean-François Léger will bring his trio to Mullans Music Hall for this premier Grand Salon Concert. Adding to the mix, Mark Duggan, Jennifer Moore and Bill Parsons, all in town with the Evergreen Contemporary Club Gamelan, will bring their talents to the stage to make this a cool, sultry night to remember.

While he calls himself a pop singer, Léger is an accomplished composer of music to image, through theatre, television worldwide. The master puppeteer of Shadwell (Théâtre Sans Fil), those fortunate to attend last year's Hudson Music Festival Gala concert will recall his unforgettable performance of "I left my heart in San Francisco."

Twenty-three years ago, technology and the 80s created the opportunity for Léger to meet the second member of the newly formed bossa trio. While programming synthesizers during the 80s synth music fad, Michel Dupire was introducing the sounds of electronic percussion. They have been collaborating ever since. Dupire brings the percussion marching group Le Bloco to the Saturday Street Fair.



PHOTO COURTESY OF HUDSON MUSIC FESTIVAL
Jean-François Léger.

Austin Tecks rounds out the trio on double bass. Léger met Tecks while a jury member for the Montreal buskers. Through hundreds upon hundreds of auditions, Tecks stood out with his mix of country blues and jazz. At 21, he reflects the youth who were swept up by the bossa nova movement.

With only a handful of tickets remaining book soon at www.hudson-musicfestival.ca or call 1-866-967-8167. When: Friday August 3 at 8 p.m. Where: 586 Main Road, Hudson. Tickets: \$20.

Un retour à la chanson pour Jean-François Léger

> Yvan Fortin

fortin@transcontinental.ca

L'auteur-compositeur-interprète Jean-François Léger se produira à trois reprises, durant le mois de novembre, dans l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

Entouré de ses trois musiciens, Réal Léveillé, Sébastien Boucher et Benoît Caron, M. Léger montera sur les planches de la maison de la culture Maisonneuve, les 8 et 9 novembre, à 20 h, dans le cadre de Coup de coeur francophone. Une troisième représentation est prévue à la maison de la culture Mercier, cette fois-là, le 10 novembre.

« Dans la société actuelle, on ne parle plus d'espoir. On est tombé dans une espèce de défaitisme humanitaire. Au contraire, mes chansons parlent souvent des états intérieurs positifs », confie celui qui, en 1990, a été le lauréat du Festival international de la chanson de Granby. Contrairement à d'autres gagnants de ce réputé festival de la relève, Jean-François Léger a préféré se concentrer sur sa carrière d'auteur-compositeur que sur celle de chanteur.

« Ce prix aurait pu m'ouvrir des portes mais j'ai bifurqué vers un autre domaine. J'ai découvert que j'avais un amour et un talent particuliers pour la musique pour l'image. Cela fait maintenant près de 20 ans

que j'écris de la musique pour des films et des pièces de théâtre », confie-t-il. Il n'a aucun regret quant à la carrière qu'il aurait pu mener comme chanteur populaire.

Depuis 15 ans, il travaille au Théâtre sans fil où il conçoit les trames et les ambiances sonores ainsi que les chansons des spectacles de cette compagnie québécoise de marionnettes géantes de renommée mondiale. Il a voyagé aux quatre coins du globe, participant aux tournées internationales de la troupe. Il s'est aussi illustré en écrivant la musique du Grand Jeu de nuit, présenté en 1992 et 1993 sur la Place d'armes et au Champ de Mars, dans le Vieux-Montréal. Plus de 150 000 spectateurs ont été envoûtés par la qualité musicale de ce spectacle grandiose.

Retour à la chanson

En parallèle à sa carrière au Théâtre sans fil, Jean-François Léger s'est remis depuis trois ans à l'écriture de chansons populaires et à leur arrangement.

« J'ai maintenant une quinzaine de chansons. J'ai seulement trois pièces qui ont été écrites par quelqu'un d'autre, dont une bossa nova brésilienne inconnue ici. » C'est ainsi que les spectateurs auront droit à une version polyphonique de « L'Escalier », de Paul Piché. « J'apporte sur scène une bande



Jean-François Léger aime les chansons à thème aux arrangements bien enveloppés. (Photo: Éric Carrière)

multipiste où est enregistrée ma voix sous divers registres. Je chante alors en polyphonie vocale avec une petite chorale de moi-même », explique l'artiste.

Les spectateurs seront surpris de trouver au programme « L'Oiseau », une chanson popularisée au début des années 1970 par René Simard. « Cette chanson a été sous-estimée et elle est tombée dans l'oubli. J'ai refait les arrangements afin de mettre en valeur son texte magnifique. »

M. Léger se définit comme un artiste pop. Il croit que son spectacle attirera les personnes qui aiment les chansons à thème

avec « des arrangements musicaux bien enveloppés ».

On peut écouter des extraits musicaux de Jean-François Léger sur son site: www.jean-francoisleger.com

Les billets pour les spectacles à la maison de la culture Maisonneuve (4200, rue Ontario Est, 514 872-2200) sont en vente sur place au coût de 15 \$ ou par l'entremise de la Billeterie Articulée (514 844-2172). Pour celui présenté à la maison de la culture Mercier (8105, Hochelaga, 514 872-8755), les laissez-passer sont disponibles.

Un «Grand Jeu de Nuit» économe mais époustouflant et astucieux

BRUNO DOSTIE

Pour tout ce qui ne coûte pas cher — le son, les lumières, le talent, l'imagination, l'ingéniosité — le grand *Jeu de Nuit* de la place d'Armes est une réussite incontestable, qui arrache d'ailleurs de nombreux applaudissements spontanés aux spectateurs.

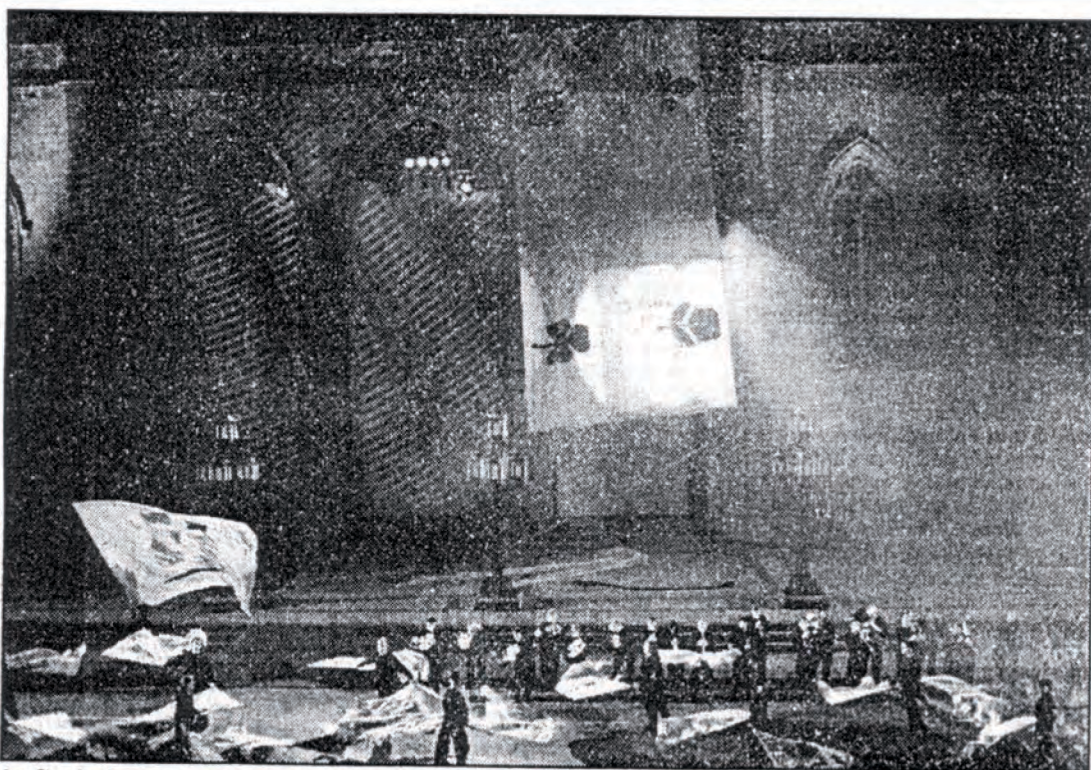
Mais dès que les événements évoqués exigeraient des centaines de figurants, la scène de la rue Notre-Dame paraît soudain bien vide. Et tous les trucs auxquels ont recours le Théâtre Sans Fil d'André Viens et ses acolytes de l'Écran Humain aux projections pour compenser, n'y peuvent rien. Le million et demi dont ils disposent restant des «pinottes» dans un genre où les grandes réussites auxquelles ils seront inévitablement comparés, peuvent compter ou bien sur des budgets plusieurs fois supérieurs, ou bien sur les ressources d'un bénévolat inépuisable.

Mais dans le cadre d'un spectacle payant, présenté par les autorités officielles, dans une métropole où les métiers de la scène et les métiers connexes sont régis par des ententes négociées et des décrets, le bénévolat devenait impensable.

On pourra donc dire que les concepteurs du *Grand Jeu de Nuit* ont su faire des miracles avec ce dont ils disposaient. Et l'on appréciera d'autant mieux leur réussite.

Réussite magistrale dans tout ce qui touche au son, d'abord. De la musique originale de Jean-François Léger, à la performance «live» des 25 marionnettistes qui sont en même temps instrumentistes, en passant par les bruits d'ambiance, les voix de narration, le dosage de tous ces éléments, et l'utilisation de la quadraphonie, c'est ce qu'on entend qui devient le véritable ciment, et le cœur qui «pulse» toute cette machine.

Réussite magistrale ensuite au niveau de tout ce qui est lumière, mais en particulier des projections conçues et réalisées par



Le finale fait apparaître le drapeau de Montréal pour célébrer son 350e anniversaire.

l'Écran Humain, et leur directeur Paul St-Jean. Avec des images fixes de flocons de neige, de feuillage, de pierres, de drapeaux, d'architecture, ou des séquences animées de fleuve, de naissance, de guerre, d'années folles, ils transforment les lieux, créent des ambiances inouïes, suggèrent d'une touche parfaite des scènes qu'il max rendraient à peine mieux.

Et lorsque le son et l'image se combinent pour magnifier les meilleures trouvailles de la mise en scène, on reste vraiment bouche bée.

De ce point de vue, c'est probablement lorsque les projections viennent télescoper le temps, et donner ainsi une portée universelle et contemporaine à des incidents pas toujours majeurs de l'histoire locale, que les impressions les plus fortes sont créées. Par exemple, en évoquant le Klu Klux Klan par-dessus la condam-

nation d'une esclave sous le régime français, la Guerre de 39-45 en toile de fond de la bataille des Plaines d'Abraham, ou les manchettes des quotidiens d'aujourd'hui, avec leurs sans-abris, leurs chômeurs et leurs enfants abusés, par-dessus l'évocation d'une épidémie de choléra du siècle dernier.

En une seule image, on relativise d'un coup des événements que le trémolos du genre épique rendraient autrement disproportionnés à l'échelle d'un monde qui a connu des malheurs plus grands que les nôtres.

Et même dans les passages où le manque de moyens est le plus criant — exemple, la rébellion des Patriotes de 1837 — l'apparition d'un Lord Durham caricatural et désopilant sous son haut de forme géant, est une des ces nombreuses petites trouvailles économiques, mais ingénieuse et efficace, qui conquiert aussitôt la foule.

Dans cette veine, la célèbre émeute du Forum le 17 mars 1955 est une autre trouvaille réussie. Comme la caricature du maire Drapeau avec des anneaux olympiques fluo, et la toile du Stade qui se déchire «plusieurs augmentations de taxe plus tard», précise un commentaire parfois trop didactique dans la quantité d'informations qu'il cherche à faire passer à la vitesse de l'éclair, mais aussi souvent juste, drôle, ou simplement diplomate. Ainsi les Amérindiens y deviennent-ils subtilement «les gens du pays»!

Et l'émotion sait aussi être rendez-vous. Une tempête de neige provoquée par les projections de l'Écran Humain fait frissonner tout le monde et prend des dimensions cosmiques. Et le raccourci qui fait passer sans transition la bourgade de Maisonneuve aux gratte-ciel d'aujourd'hui dans le tableau d'ouverture, donne des mottions dans la gorge.

Le grand soir est arrivé!

— page 25



22e FESTIVAL DE LA CHANSON

Jean-François Léger ou le syndrome de Tarzan

Anne Normand
GRANBY

Le syndrome de Tarzan, vous connaissez? L'histoire du gars qui ne lâche pas une liane avant d'avoir attrapé la suivante... L'expression est de Jean-François Léger, un auteur-compositeur-interprète montréalais de 22 ans.

«Moi, prendre une chance, je ne suis pas capable! lance-t-il. Je suis quelqu'un qui angoisse, alors je joue «safe»: j'ai beaucoup de blocs autour de moi.»

A parcourir son cv, on le croit sans peine. Programmation de synthétiseurs pour des spectacles de Daniel DeShaime, Louise Portal, Jean-Michel Navarre; arrangements de démos, etc. Et la formation académique suit le même mouvement, avec des études en théâtre, en sciences humaines et en musique.

De quoi, bref, acquérir une vision d'ensemble qui l'a bien servi jusqu'à maintenant, et se donner du même coup une bonne marge de manoeuvre. Oui, sans hésiter, à la collaboration, «mais je n'at-

tends pas après les gens pour faire des choses», précise-t-il.

«Je travaille ma musique sur ordinateur, avec des synthétiseurs, parce que j'aime cette musique-là. Mais ça devient aussi un outil pour avancer plus loin que si j'avais à dire: peux-tu jouer sur mon démo? Je ne suis pas capable de le faire.»

C'est vers l'âge de 15, 16 ans, qu'il a commencé à écrire ses premières chansons — des textes dans lesquels il exorcisait ses peurs d'adolescent, et parlait des gens autour de lui. Sept ans plus tard, la pile de chansons n'est pas encore bien haute — une vingtaine, environ —, car écrire lui prend du temps: avant de lancer sa première ligne, il peut noircir des pages sur un sujet. «Quand j'ai l'impression d'avoir fait le tour, dit-il, j'attaque.»

S'il continue, encore aujourd'hui, à observer les gens, Jean-François Léger a aussi commencé se pencher sur lui-même... «en espérant que d'autres vivent la même chose.»

Mais il aime aussi «déborder»... en signant, par



Jean-François Léger

photo Alain Dion

exemple, paroles et chansons d'une comédie musicale, ou en réalisant une trame sonore pour une pièce de théâtre. «Je ne suis pas qu'un auteur», affirme-t-il. S'il réussit à en faire une carrière, «tant mieux»; mais chose certaine, il ne restera pas assis dans la gare, en attendant que le train passe.



photo Alain Dion

60 ANS DE BOSSA NOVA

JEAN-FRANÇOIS LÉGER

Jean-François Léger a été lauréat du **Festival international de la chanson de Granby**. Mais au même moment, Jean-François fera une rencontre marquante avec le **Théâtre Sans Fil**, une compagnie internationale de marionnettes géantes. Jean-François en devient un proche collaborateur, signant les musiques de leurs productions depuis 22 ans : Le célèbre spectacle son et lumière **Le grand Jeu de Nuit**, relatant l'histoire de Montréal (présenté devant la Basilique Notre-Dame dans le cadre des célébrations du 350^{ième} anniversaire de Montréal, **La Couronne du Destin, Hansel et Gretel** et **Le Royaume des Devins**. Grâce au Théâtre Sans Fil, La musique de Jean-François voyage à travers le monde : France, Belgique, États-Unis, Japon, Israël, Écosse et plusieurs autre.



Bien que comblé et accompli par cette collaboration, L'auteur-compositeur-interprète revient aussi à ses premières amours et remonte sur les planches en 2007 pour présenter un spectacle de chansons inédites en collaboration avec **Coup de cœur Francophone**, la Maison de la culture Maisonneuve et le Comité musique Maisonneuve. Fasciné par des thèmes tels que la solitude des villes, l'illusion des mots et les moments d'éternité, l'artiste crée et transforme sur scène des atmosphères à la fois tangibles, éthérées, enveloppantes et colorées. Entouré de ses trois musiciens, Jean-François Léger propose au spectateur de se laisser bercer par une voix qui célèbre avec force le miracle d'être vivant.

Puis, par une « *rivière souterraine* » (expression de Pierre Barouh), En prenant un verre avec des amis du Hudson Music Festival, Jean-François fait germer l'idée de monter, pour la prochaine édition du festival, un spectacle de Bossa Nova. L'idée était d'interpréter ces classiques dans toutes leurs saveurs d'origine, à l'instar des boîtes de nuit du Rio des années 60. C'est unanime, l'idée est retenue. Le spectacle 50 ans de Bossa Nova venait de naître.



Depuis sa création, *60 ans de Bossa Nova* est toujours sur la route, entouré d'une solide équipe composé de **François Marion** (La Bottine Souriante) à la contre-basse, **Michel Dupire** aux percussions, véritable référence de la musique brésilienne, Jean-François Léger ravit les spectateurs partout où il passe, faisant à la fois redécouvrir les classiques de la musique brésilienne, mais en racontant aussi la formidable aventure de cette musique qui fut à la fois le porte-étendard et le témoin d'une véritable révolution culturelle.

L'album *50 ans de Bossa Nova*, sous l'étiquette *Disques Nuits d'Afrique*, a été lancé officiellement le 20 septembre 2016, lors du spectacle présenté à Montréal au Cabaret Lion d'Or.

